# ROUBAIX

*Les Sérénades à l'administration municipale*

**Plusieurs sérénades ont été offertes hier soir à l'administration municipale qui s'était réunie à l'Hotel de Ville : Bien que personne ne savait que cela devait se faire il y avait plusieurs milliers de personnes sur la Grande Place, quand, à 6 heures 1/4, la musique municipale « La Grande Harmonie » qui s'était préalablement réunie à son local y est arrivée**

**La sérénade de la Grande Harmonie**

**Quand cette société attaque la Marseillaise, l'administration municipale, au complet, vient sur le perron de la mairie.**

Inutile de dire que la Grande Harmonie exécute magistralement sous la direction de son habile chef.

Après l'exécution des morceaux, MM. Catteau et Koszul, président et directeur de la phalange musicale vont serrer la main au citoyen Carrette, maire, et aux adjoints.

Puis, les musiciens sont invités à monter dans la salle des réceptions ou un vin d'honneur leur est offert.

M. Catteau, au nom de la Grande Harmonie, félicite le maire et le Conseil nouvellement élus.

C'est de tout cœur, dit il, que nous remercions la municipalité de la sollicitude qu'elle nous a témoignée jusqu'ici, et nous espérons que cette sollicitude nous sera continuée.

Le citoyen Carrette dit que, dans la mesure du possible, la municipalité fera tout ce qui dépendra d'elle pour la grandeur de la Grande Harmonie.

Il félicite M. Koszul pour la bonne organisation de la société et il espère qu'elle sera toujours une des sociétés musicales d'élite de France.

Sur la proposition de M. Koszul, un vivat est chanté en l'honneur de l'administration municipale.

Le citoyen Carrette reprend encore la parole pour annoncer que dans le courant de l'année il faudra procéder à l'inauguration de la Maternité Boucicaut, de la statue Nadaud et des eaux potables.

Nous comptons sur le concours de la Grande Harmonie, dit-il, pour rehausser l'éclat de ces inaugurations.

La Grande-Harmonie se retire ensuite et quand cette société est massée sur la Grande-Place, le citoyen Carrette et les adjoints paraissent au balcon de la Mairie.

Des milliers de cris de : Vive Carrette ! Vive le Parti Ouvrier ! retentissent pendant que la Grande-Harmonie regagne son local aux accents d'un enlevant pas redoublé.

**Sérénades des sociétés musicales socialistes**

Il est 7 heures 3/4, quand on apprend l'arrivée des sociétés musicales socialistes. La fanfare La Paix, la fanfare des trompettes l'Avant-Garde dont le siège est au local de la coopérative La Paix et une section de la section chorale La Solidarité Ouvrière dont le siège est à l'estaminet du citoyen Wilfart, Grande Rue, débouchent à cette heure sur la Grande Place, suivies d'un grand nombre de citoyens et citoyennes.

Comme pour la Grande Harmonie, l'administration municipale se place sur le perron de la mairie afin de recevoir ces sociétés qui défilent d'abord devant elle pour se placer ensuite en face de la mairie.

Après une exécution par les Trompettes très applaudie, la fanfare *La Paix*, joue l'*Internationale*.

La foule acclame longuement. En ce moment, le spectacle sur la Grande-Place est imposant. Il y a bien 5 à 6,000 personnes et à tous les balcons des cafés on voit de nombreuses personnes.

Avant d'entrer à la mairie, la fanfare « La Paix » joue encore l'hymne national, qui est aussi vigoureusement applaudi.

**La réception à la mairie**

Avant de boire les vins d'honneurs qui sont offerts aux sociétés, le président de la fanfare félicite le citoyen Carrette et l'administration municipale

Le citoyen Carrette boit aux trois sociétés musicales socialistes réunies. Il les assure de toute la sollicitude de la municipalité.

Après que les verres sont vides, le citoyen Carrette demande pour que la fanfare La Paix exécute encore, dans l'intérieur de la mairie, l'Internationale.

Après que la société eut exécuté, le citoyen Carrette félicite la Fanfare « La Paix ».

« Vous êtes la première société musicale qui avait joué l'*Internationale*. J'espère bientot que toutes ces sociétés de France l'auront à leur répertoire.

Je bois à l'Internationale des Peuples ! »

Les cris de : Vive Carrette ! retentissent

Le citoyen Desplry, président d'honneur de la Fanfare la Paix, demande ensuite à cette société de ne pas venir faire de sérénade chez lui.

Je sais, dit il, que vous avez pris cette décision, mais ma femme étant malade, je vous prie de remettre cela à une date ultérieure

Devant cette raison majeune, les musiciens n'insistent pas et se conforment à la volonté de notre ami.

Les sociétés se retirent ensuite à 8 h. 1/2, après avoir exécuté encore en face de la Mairie.

*Grave accident*

Un accident grave s'est produit hier après-midi, vers 2 h. 1/2, à l'angle des rues de Lille et Charles Quint

La voiture de M. Paul Fortier, attelée de deux chevaux et conduite par le domestique, descendait la rue Charles-Quint quand au coin de la rue de Lille, les chevaux se jetèrent sur le car à vapeur qui passait

Un cheval fut tué sur le coup et l'autre assez grièvement blessé. La voiture fut assez fortement endommagée, quant à la machine de tramways la tôle en fut défoncée. Heureusement aucun accident de personne ne se produisit.

E. Broigne, commissaire de police, a ouvert une enquête pour établir les responsabilités.

*Mauvais fils*

M. Villon, commissaire de police de la rue St-Vincent de Paul, a fait procéder à l'arrestation d'un jeune homme de 23 ans, Charles Soyez, qui demeure avec ses parents rue d'Arcole, 3.

Charles Soyez est un soldat en convalescence. Son arrestation a été motivée parce qu'il a porté des coups à son père.

*Violences graves*

Samedi soir, une scène de violences assez graves, s'est produite rue Marquisat.

Les nommés Louis et Augustin Maes, fils et père âgés respectivement de 24 et 62 ans, ont donné des coups au nommé Béague qui depuis quelque temps, contre leur volonté, courtise Mlle Maes

Béague a été frappé si violemment qu'il a eu l'épaule droite démise.

M. Broigne, commissaire de police, a ouvert une enquête qui a amené l'arrestation de Louis et Augustin Maes.

*Médaille coloniale*

Le ministre de la Guerre vient de faire parvenir à la mairie de Roubaix, pour être remise au citoyen Désiré Wichart, conseiller municipal, la médaille coloniale.

Le citoyen Wichart a fait, en qualité de zouave, toute la campagne de Tunisie.

Toutes nos félicitations au nouveau médaillé.

## VILLE DE ROUBAIX

**Service des batiments municipaux**

**ON DEMANDE** un conducteur de travaux de bâtiments, très au courant des mètres du nivellement et de la tenue des carnets d'attachements figurés. Adresser demande et références à M. l'architecte de la ville, à la mairie de Roubaix, avant le 22 courant.

CROIX. — *Première journée d'administration.* — Hier vers 9 h. 1/2 du matin, la nouvelle administration municipale a pris contact avec tous les services communaux de Croix. Le maire assisté de ses deux adjoints, les citoyens Forter et Lecrinier ont reçu le commissaire de police et les gardes qui les ont assurés de leur zèle en ce qui concerne leur service respectif.

Dans l'après-midi, congé a été donné aux employés de la mairie. Pendant ce temps le citoyen Desbarbieux accompagné des citoyens Forter et Lécrinier sont allés visiter les écoles primaires de la commune et s'enquérir de leur état.

Une affiche sera apposée aujourd'hui informant les administrés que le maire se tiendra tous les jours à la mairie à leur disposition de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2 du matin.

— Hier dans notre compte rendu, nous avons omis de dire que notre ami le citoyen L. Mahieu avait été élu secrétaire du Conseil municipal de Croix par 26 voix sur 27.

Voilà qui est fait.

*Mauvais locataire.* — Ces jours derniers, un jeune homme nommé Théodore Six, qui prenait sa pension à l'estaminet tenu par M. Victor Bernier, en face de la Mairie de Croix, demandait à la dame de l'estaminet de l'argent à emprunter pour partir en ville.

L'argent lui fut prêté sans défiance mais aussitot après son départ Mme Bernier s'aperçut qu'une montre en nickel lui appartenant avait disparu, ainsi qu'un complet en drap noir d'un autre locataire nommé Théophile Demesser travaillant « Aux Aogiais ».

Une plainte a été portée contre ce filou

M. Seguin, commissaire de police qui a commencé une enquête

WASQUEHAL. — *La trahison des républicains.* — Lentement les républicains de Wasquehal à ne faire place sur leur liste qu'à deux candidats socialistes alors que celui-ci avait réunis plus d'un tiers des électeurs sur les candidats présentés au premier tour, a abouti à l'élection de la liste réactionnaire.

Nous sommes persuadés et nous le tiendrons après avoir entendu la manière de raisonner des républicains ou soi-disant tels entre les deux tours de scrutins, que ceux ci ne demandaient pas mieux que d'être battus et qu'ils préféraient voir le triomphe des réactionnaires que de faire une part aux candidats du Parti ouvrier qui se contentaient de six sièges.

A six socialistes, les faux-républicains ont préféré *vingt sept* conservateurs !

Les républicains sincères savent désormais à quoi s'en tenir et ils savent se joindre au respectable noyau socialiste qui va grossissant chaque jour à Wasquehal, dans quatre ans le conseil sera en leur possession.

# TOURCOING

## LES GRÈVES

Plusieurs entrevues ont eu lieu dans la journée d'hier entre patrons et ouvriers en grève.

Dans une réunion tenue hier matin quelques ouvriers de l'usine Bayard-Parent avaient témoigné de leur désir de reprendre le travail ; d'autres s'opposaient énergiquement à cette résolution qu'ils considéraient comme une lâcheté. On croit qu'il y aura aujourd'hui une reprise partielle à cet établissement où travaillent beaucoup de malheureux pères de famille absolument dénués de ressources

Les grévistes de la fabrique Albert Pollet vont intenter une action judiciaire contre leur patron qu'ils accusent d'avoir opéré depuis plusieurs années des retenues dont le montant devait être partagé tous les ans au moment de la fête, entre les ouvriers de l'établissement.

Les ouvriers plombiers et zingueurs sont plus que jamais décidés à continuer la grève.

La note que les patrons ont communiqué à la presse n'a eu d'autre effet que de ridiculiser celui qui s'est fait l'instigateur de cette fumisterie.

L'« Ogre » en restera pour ses frais d'imagination dont, avant il devra s'ingénier à trouver d'autres moyens pour rassurer les petits patrons qui déjà commencent à s'apercevoir de la supercherie dont ils sont victimes.

En suivant à la lettre les prescriptions du triste personnage, les entrepreneurs de la ville qui ont eu la naïveté de croire aux rodomontades d'un puissant accapareur, ont nuit à leurs propres intérêts, tout en sacrifiant ceux de leurs ouvriers

Dans un but facile à deviner, « l'Ogre » pousse à la résistance ; il sait que les ouvriers sont à même de tenir encore longtemps et il espère, le malin, consommer la perte de ceux qui n'a pas encore pu ruiner par une concurrence inavouable.

Ces calculs odieux seront déjoués bientôt les patrons de la ville finiront par voir clair dans le jeu du triste sire qui sera bien forcé, à son tour de s'incliner devant les justes demandes de ses ouvriers

Par mesure d'intimidation, deux grévistes ont été appelés hier soir devant la police pour fournir des explications au sujet d'une plainte déposée contre eux

On nous assure que l'accusation a été portée par l'*Ogre* qui a trouvé contraire à la loi, le fait de voir des grévistes se permettre d'adresser la paroles à un ouvrier nouvellement embauché par lui.

Pauvres hommes. Vous ne réussirez pas à satisfaire vos bonnes rancunes cette fois encore, l'on ridiculise vous et votre rage impuissante

*Concerts publics d'été*

La fanfare les Intimes et l'Echo de la Frontière, exécuteront sur la Grand'place, le jeudi 21 mai 1896 à 8 h. 1/2 du soir, les morceaux suivants :

La fanfare les Intimes

1° Marche militaire, LXX ;

2° Marinilla, ouverture, L. Montagne.

L'Echo de la Frontière


La Meilleure Maison de Tailleurs du Monde

**DEWACHTER Frères**

LILLE, 6 et 8, RUE DE LA GARE, 6 et 8, LILLE

*A l'Occasion des FÊTES DE LA PENTECOTE, grande Mise en Vente au Rayon des*

**VÊTEMENTS TOUT CONFECTIONNÉS**

**COSTUME** *Veston Droit nouveauté anglaise, dessins nouveaux sergé et peigné uni, doublé satin assorti, forme toute dernière mode. - Les 3 pièces à 65, 45, 38 et 32 francs*

**PARDESSUS 1/2 SAISON** *serré, corskrow et covert-coat anglais. Ce qui se fait de mieux, à 70, 58, 45 et 35 francs.*

**COSTUME** *Jaquette en beau peigné et sergé fin, piqué cordon ou bordé fil ; pantalon pareil ou fantaisie. Les trois pièces, depuis 85 francs, 75, 65 et 55 francs.*

NOTA. — Etalage Spécial de Costumes pretère Communion, troisième vitrine.


3° Le Songe d'une nuit d'été, A. Thomas.
4° Sur les Remparts, Nanotis, la fanfare Les Intimes.
5° Roméo et Juliette, fantaisie arrangée par Clodomir, Ch. Gounod.
6° Bouquets de Mélodies, grande valse, M. Bléger.

**Bains Illiois.** — Piscines de natation 24°, eau 27°. Douches. Hydrothérapie.

# LE NORD

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LOMME. — *Vol.* — Dimanche soir, vers 5 heures, un vol a été commis avec une audace inouïe chez M. Alfred Grimonprez-Gambier, cabaretier et boucher, rue de Lille, à Lomme-Canteleu.

Trois jeunes gens étaient attablés dans l'estaminet à boire une cannette, quand soudain M. Grimonprez fut appelé à la boucherie. Un des gredins profita de cette absence momentanée pour se glisser dans le comptoir et enlever 12 fr.

M. Grimonprez revint quelques instants après, les vauriens payèrent leur consommation et partirent sans être inquiétés.

Ce n'est que quelques minutes après leur départ, que M. Grimonprez s'aperçut du vol dont il venait d'être victime.

Les *hardis voleurs sont demeurés* jusqu'à ce jour inconnus.

Plainte a été déposée à la gendarmerie et une enquête est ouverte.

ARRONDISSEMENT DE HAZEBROUCK

BAILLEUL. — *L'installation municipale.* — Les 27 conseillers présents à 11 h. on procède au vote. L'administration réactionnaire est réélue. MM. Hié, maire avec 1 voix seulement contre lui ; Moenaeuck d'Hondschoote avec 8 voix contre lui et Van Elslande de Comines avec 3 voix contre lui.

M. Hié, d'une voix chevrotante et affectée a lu en 2 fois un discours de 2 pages pleine, comme toujours en lieux communs de phrases creuses et empruntées à des toupins de circonstance, où l'entend exprimer « la joie profonde que lui cause l'élection des nouveaux élus républicains, et leur souhaiter la bienvenue à ce vieil hotel-de-ville. Je suis pris d'une poignante émotion, ajoute-t-il.

L'émotion était tellement poignante que les assistants pressentaient une défaillance nerveuse s'approchaient à chercher qui, du vinaigre, qui du sel, qui un médecin pour relever M. le maire de sa poignante émotion.

Allons, farceur de maire. Vous avez exclu de votre liste les nouveaux élus républicains, vous protestiez d'avance par affiches contre l'usage de votre nom sur la leur et dimanche vous êtes à la joie et aux souhaits de bien venue, pour les gens que toute votre vie vous avez combattu.

Que penser de vos poignantes émotions. Il nous souvient qu'au début de votre carrière municipale, un de vos amis Jules Dutour, fondateur de la Ligue républicaine et adjoint au maire fut exclu d'une liste électorale où vous figuriez aussi. Vous annoncez alors que si Dutour n'entrait pas à l'Hotel de Ville, vous démissionneriez. Hélas ! Dutour ne fut pas élu mais vous, vous restâtes.

Enfin l'administration cléricale de Bailleul, reste la même. Quelle poignante émotion a du gagner à leur tour les électeurs à cette heureuse nouvelle

— En 1891, les nommés Behevds, Verbrugghe, Salomé, Vandenbussche et la ville de Bailleul avaient été condamnés à payer par le tribunal d'Hazebrouck, 400 fr. de rente viagère à Julien Neveux blessé par imprudence d'un coup de canon dans une fête publique. Neveux est mort dimanche et ses débiteurs déchargés de cette pension

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

DOUAI. — *Aux manœuvres.* — Le bruit court en ville depuis ce matin qu'un accident grave serait arrivé à deux soldats du 27e d'artillerie, au cours des manœuvres au polygone.

Nous ne pouvons préciser actuellement à demain de plus amples détails

*Mort subite.* — Madame Sion-Quéant, épicière à Douai, rue des Blancs-Moulons est tombée morte hier accidentellement.

Cette dame se rendait à la musique, quand soudain arrivée à la porte Notre-Dame, elle est tombée morte

Différents docteurs sont arrivés immédiatement mais inutilement

*Nécrologie.* — Nous apprenons actuellement la mort d'un musicien faisant partie de l'école d'artillerie.

Ce militaire serait décédé subitement au dessus de Bethune, le régiment étant parti depuis quatre pour se rendre à Calais executer des tirs à longues distances.

On ignore la cause qui a pu déterminer une mort si violente.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

VALENCIENNES. — *Conférence.* — M. Lemaire professeur d'anglais au lycée, fera Mercredi 20 mai courant à 8 h. 1/2 du soir, dans la salle de l'Physique des Académies, une conférence publique sur le sujet suivant : Les fêtes de Noël en Angleterre Coutumes anciennes, coutumes nouvelles.

Il n'est pas besoin de cartes pour entrer.

# PAS-DE-CALAIS

ARRONDISSEMENT DE BÉTHUNE

BRUAY. — Si les électeurs de Bruay avent pu déjà se procurer les merveilleuses lunettes du célèbre inventeur qui doit prochainement honorer de sa présence notre ville obscure et ténébreuse. Ils jouiraient peut voir samedi derniers nos « faiseurs d'elles républicains » dont Bruay est plein pour gérer ses affaires — ou plutôt ne nous a-t-elles à charge — dîner en joyeuse compagnie au château de l'administration des mines à l'occasion de la Confirmation.

Evêque d'Arras, curés, membres principaux de la fabrique de l'église, marguilliers etc. MM. l'administrateur délégué, directeur, sous-directeur et ingénieurs principaux de la mine, maire, adjoint, etc. se trouvaient confondus à fête le « Confiteor » s'entrechoquant les coudes et les verres de champagne, mangeant et buvant à la plus grande joie et à la plus grande prospérité du « Veau d'Or ».

Jupiter en bon dieu exhibé à grands renforts de caisse pour la danse des gros sous mais relégué dans son cachot pendant le festin et la digestion aux pauvres ouvriers courbés sous le fouet les grands dignitaires de l'Eglise et du Capital, l'on ne pensait guère en ce moment. A moins qu'il ne se fut agi de compléter pour leur compléter complètement leurs droits à la vie et leur place au soleil de la liberté.

Il aurait fallu voir M. l'administrateur délégué, vice président des mines de Bruay, clérical avéré, instigateur de cette fête du Goupillon marchand à grands pas saccades seul dans la rue en sortant du festin, la mine réjouie comme s'il avait été possédé de l'Esprit-Saint ou du diable, pour se donner des pensées qui haut lieu à ce moment son étroit et égoïste cerveau et le faisaient par instants pouffer de rire en gambadant.

Il semblait se dire en marchant : Je dominé et je dominerai bien plus

D'en haut et d'en bas, on m'obéira, on marchera au doigt et à l'œil, sinon je briserai comme verre cela qui me résisteront.

Les uns par faiblesse, les autres tremblottants et par obligation, iront bientôt et sans mon commandement, s'agenouiller devant ce qu'ils ont brûlé et brûleront ce qu'ils ont adoré Amen.

Mais notre Brid'Oison, que beaucoup accusent, non à tort, d'être le principal auteur de la crise ruineuse et désastreuse qui traverse en ce moment notre ville, comptait sans les habitants de Bruay, qui prendront garde à la conspiration, qui laissent complaisamment courir contre eux les intérêts et nos libertés les plus chères, des hommes ou cupides, ou faibles, ou manquant de clairvoyance.

Sus au goupillon.

*Un Républicain sincère.*

WINGLES. — *Politique et charité.* — Est-il exact que la femme de l'ingénieur Fougerolle, depuis les élections municipales qui ont amené la déroute des candidats chers à son mari, refusé de secourir les pauvres du village qui se présentent à sa porte ?

Cette façon de faire la charité est si extraordinaire que nous ne pouvons croire que cette dame la pratique et qu'elle puisse refuser de secourir ceux qui ne pensent pas comme les gens de la Compagnie des mines de Lens.

LENS. — *Nouvelle municipalité.* — Dimanche vers cinq heures du soir, l'harmonie municipale, la compagnie des sapeurs pompiers, la fanfare ouvrière, les trompettes lensoises, la société cantique les Dauphins et la société de gymnastique, sont allés présenter leurs félicitations à la nouvelle municipalité.

M. Courtin, maire, entouré de ses deux adjoints MM. Boileau et Renard et de plusieurs conseillers municipaux a reçu les sociétés dans les salons de l'Hôtel-de-Ville, leur offrant les vins d'honneur.

Répondant aux souhaits et félicitations des sociétés, M. Courtin a eu un mot aimable pour toutes et plus particulièrement pour la musique ouvrière dont la démarche inattendue l'a beaucoup touché.

De leur côté les membres de la Fanfare ouvrière ont été flattés des bonnes paroles de M. le Maire, les assurant de toute sa sollicitude et leur souhaitant bonne chance dans le concours auquel ils doivent prendre part prochainement.

Les sociétés ont ensuite parcouru les rues de la ville aux sons d'entraînants pas redoublés.

La ville de Lens possède maintenant une municipalité sérieuse qui va se mettre courageusement à l'œuvre réorganisant les services municipaux, remettant l'ordre partout en un mot travaillant avec ardeur, ayant à cœur de prouver qu'elle mérite les sympathies dont l'entoure la *population Lensoise*.

CARVIN. — *Conseil municipal.* — Dimanche dernier 17 mai, à 10 heures du matin, a eu lieu à l'hôtel de ville l'installation du nouveau conseil par M. Bruge, ancien maire.

Tous les nouveaux élus sont présents.

M. Liermain, doyen d'âge, est nommé président. Le citoyen Cordier est élu secrétaire.

Le conseil procède à l'élection du maire M. Schneider, radical, par 14 voix sur 23 est élu.

M. Schneider remercie la majorité du Conseil de la confiance dont elle vient de l'honorer, en quelques paroles bien senties, il déclare accepter le poste d'honneur qui vient de lui être confié

Mon but enfin dit-il sera de travailler au bien être et à la prospérité de la ville de Carvin, je m'inspirerai des idées démocratiques de 1789, et je compte sur le concours de la majorité du Conseil pour mener à bien cette tâche.

Il termine son allocution en rendant hommage à son prédécesseur.

Le conseil procède ensuite à la nomination de leur adjoints pour la section de Carvin-ville.

M. Daubresse Gustave radical est élu premier adjoint par 15 voix sur 23.

M. Duponcheelle Antoine radical par 15 voix est élu 2e adjoint.

Vient ensuite la nomination d'un adjoint spécial pour le bureau d'Etat-civil de Libercourt. Est élu par 15 voix, M. Legroux Meureaux républicain

Hors séance deux incidents se sont produits :

1° M. Sougey demande pourquoi on n'a pas placé les conseillers dans l'ordre du tableau et par ordre de nomination

2° M. Hottin François, conseiller de Libercourt demande qu'un extrait de la délibération du Conseil soit affiché à Libercourt et que pour les séances ultérieures il en soit fait de même pour ce qui concerne Libercourt.

Le Conseil municipal se réunira prochainement pour la nomination des commissions.

MONTIGNY-EN-GOHELLE. — *Amoureux battu.* — Jusqu'aujourd'hui on avait cru dans cette commune qu'il suffisait d'appartenir au clan réactionnaire, d'être l'ami de M. le curé et surtout d'être conseiller municipal pour être un homme modèle

Il paraît qu'on a fait erreur.

Voici ce que l'on dit : se trouvant dans un estaminet de Billy Montigny où l'on rencontre du beau sexe, l'individu en question se mit à faire de l'œil à une femme des environs de Méricourt.

Mais, disent certaines personnes, c'était une femme au minois charmant, à la taille mignonne et aux appâts séducteurs, d'où rien de surprenant que, quoique conseiller on se laisse charmer.

Après les compliments d'usage on passa dans une petite pièce où on vida plusieurs bouteilles, le conseiller était rouge comme un coq.

Bientôt il fut gris. Il était huit heures un quart juste, *lorsqu'arriva* le mari de la femme qui, jaloux comme un tigre, tomba à bras raccourci sur notre homme de Montigny auquel il administra une raclée épatante, au point que ce dernier n'avait plus de dernier « pardon ! ne tapez plus je puierai encore deux bouteilles de vin »

Honteux et atterré notre homme jura un peu tard qu'il ne ferait plus jamais de l'œil aux femmes des environs de Méricourt

Cette tuile tripotée bien méritée, surtout lorsque l'on possède une épouse passable

AVION. — *Protestation.* — Les quatre socialistes qui font partie du Conseil municipal de cette commune nous adressent la lettre ci-dessous, relative à l'élection du maire et des adjoints.

« Le résultat qui n'était douteux pour personne, a donné la même municipalité au cri de vive la République ! auquel les quatre conseillers ont répondu par le cri de vive la République sociale ! aussitôt réprimé par M. le Maire, Virel.

» Un incident se produit au moment de la signature du registre des procès-verbaux, sur lequel les socialistes refusent de signer en blanc.

Le citoyen Barbier demande que le motif de son refus de signer soit inscrit au procès verbal.

Le secrétaire vexé, exprime son mécontentement en disant que ce que le citoyen Barbier vient de faire n'est pas bien spirituel.

Cela nous promet pas mal de séances orageuses pour l'avenir

Les socialistes voulant maintenir les points sur les i, et faire les choses en bonne et loyale justice.

Barbier, Leroux, Delcourt Octave, Facompre.

BULLY-LES-MINES. — *Les élections.* — Dimanche a eu lieu l'installation de la nouvelle municipalité

M. Delattre maire sortant est réélu, ainsi que MM. Mareuil et Cauvin adjoints.

Dans l'après-midi, la ville était toute à la joie, l'excellente musique municipale dont nous étions privés depuis si longtemps faisait entendre ses morceaux les plus variés

Une foule en deuil suivait, et en tête venait M. le premier adjoint Mayeur, écharpe, veillant avec une sollicitude toute particulière sur le drapeau de la musique municipale, que portait un jeune garçon de 12 à 14 ans. Les habitants de la ville réchauffent au passage, cet emblème tout constellé de médailles, souvenirs des victoires passées.

Après avoir parcouru la ville en tous sens, notre jeune phalange artistique, toujours sous le surveillance de M. Mayeur, premier adjoint, s'est dirigée vers la demeure de M. le Maire à qui elle a confié la garde de son glorieux drapeau. Nul plus que lui n'est à même de le conduire à de nouveaux succès

*Arrondissement d'Arras*

Avion. — Maire, M. Louis Virel ; adjoints MM. Adrien Dufresne, cultivateur et Leandre Allart, cultivateur.

*Arrondissement de Béthune*

Wingles. — Maire, M. Emile Marquilly ; adjoints, MM. Hermant et Thérage.

Lievin. — Maire, M. Edouard Defernez, ingénieur civil ; adjoints, MM. Selamme, cultivateur et Antoine Dilly, délégué mineur.

Sallau. — Maire, M. Fontaine, ingénieur des mines ; adjoint, M. Darleux

Harnes. — Maire, M. Déprez, sénateur, MM. Alexandre Cayet et Emile Delattre-Fry.

Loison. — Maire, M. Hache Louis, cultivateur adjoint, M. Masclef, agriculteur.

Souchez. — Maire, M. Morel Guislain-Philippe, négociant en grains, adjoint, M. Lallart J.-B. cultivateur.

Billy-Montigny. — Maire le docteur Lourties adjoints MM. Pinte-Tourtois et Louis Bertipchamp.

Bully-Grenay. — Maire M. Delattre officier de santé adjoints MM. Mayeur et Cauvin.

Houdain. — Maire M. Gueffroy ; notaire adjoints M. Tacquet.

## Mouvement Ouvrier

*Comité de Vauban.* — Samedi 23 mai, à 8 h. 1/2 du soir, au siège social.

## Convocations diverses

*Libre-Pensée socialiste. — Société des Droits de l'Homme,* 14e fête civile, 11 baptêmes, 5 communions, 1 mariage.

Dimanche 24 mai, à 5 heures, rue des Guinguettes, 56.

La Commission de la société de secours mutuels « l'Union de Lille » se réunira le 20 mai prochain, à 8 h. du soir, au siège social, rue Massillon, 7.

*Ordre du jour* : Nomination d'un trésorier. Questions diverses.

Présence indispensable.

## PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtre des Variétés. — Mardi 18 et jours suivants. — Représentation des Robert's, acrobates excentrics.

Succès de M. Dambemarat, comique.

Concert varié.

CINEMATOGRAPHE (la Photographie animée), 17 rue Esquermoise, Lille. — Séances tous les jours, de 10 heures du matin à midi 1/2 et de 2 à 11 heures. — Les séances ont lieu aux heures et aux demies.

Nouvelles attractions :

A partir du dimanche 17 mai, le programme est composé de vues nouvelles qui ont un immense succès à Paris en ce moment.

1. Les Champs Elysées. — 2. Le Serpent. — 3. Démolition d'un Mur. — 4. Baignade en mer. — 5. Querelle enfantine. — 6. Une Partie de Jacquet. — 7. Un prêté pour un rendu. — 8. Gros temps en Mer. — 9. Défile du 9e de Ligne.

En prévenant la direction à l'avance, les pensionnats, sociétés, lycées, etc., auront des séances à prix réduits.

Dimanche et Mercredi séances supplémentaires à matin de 10 h. à 12 h. 1/2.

Entrée — UN FRANC.

Pour détruire plusieurs appréciations qui pourraient s'accréditer, nous portons à la connaissance du public que le Cinématographe-Lumière fonctionnant 17, rue Esquermoise, est le même que celui qui fonctionne à Paris et dans ses quarante succursales d'Europe.

## ETAT-CIVIL DE LILLE

**Naissances du 18 mai 1896.**

Devaux Lucienne, rue du Calvaire, 14. — Bennel Yvonne, rue du Long Pot, 57. — Vanden-Bossche Blanche, rue de Dieppe, 65. — Chatelain Eugène, boulevard Victor Hugo, 151 — Lecas Alcidia, rue des Chats-Bossus, 16. — Bellier Jeanne, rue Descartes — Schultz Auguste, rue de la Tranquillité, 14. — Arnoult Thérère, rue de Wazemmes, 129. — Demaersschalck Louis, rue des Postes, 226. — Cordonnier Laetitia, rue du Pôle Nord, 1. — Villette Louis place Sébastopol, 14. — Dereo Julienne, rue du Marché, 115. — Grundrich Louis, rue des Postes 245. — Théli Louis, place des Quatre-Chemins 11. — Delcloo Marceline, rue du Port, 86. — Vandendriessch Julienne, rue d'Austerlitz, 12 — Parent Thérèse, rue Esquermoise, 82. — Masquelier Marie, rue Vantroyen, 29.

**Décès**

Lecoques Jules, 23 ans, épouse de Marie Delannoy, rue Lue Delaroix, 13. — Pério Louis 32 ans, épouse de Alphonse Sebrée, rue Esquermoise, 11. — Lemaire Hermance, 5 ans 10 mois, rue du Faubourg-d'Arras, chemin des Boutillanes, maisons Marchand. — Dumortier Desire, 38 ans, époux de Angélique Gruson, rue Grande-Chaussée, 9. — De Witte Eugénie, 4 mois, rue Monge, 12. — Ghens Maria, 33 ans 1/2 épouse de Auguste Morel, rue d'Iena 46 bis cour Verla. — Blervacque Ferdinand, 64 ans, époux de Louise Moury, pavillon Ste Marthe 40. — Aquaviva Bertha, 17 mois, rue Charles Quint, 5. — Pocquet Louise, 60 ans, épouse Louis Mongy, cimetière du Sud. — Adriaenssens Charles, 16 mois mois, rue d'Eylau, 17. — Talvat Etienne, 61 ans, épouse J. Telle, rue St-André, 105. — Marchand Louis, 62 ans, époux d'Adèle Huas, rue de Princesse, 19 — Cooren Emérence, 64 ans, épouse Julien, H Claert, boulevard de Lorraine, 15. — Watrelos Catherine, 82 ans, 10 mois, veuve Emile Dufour quai Vauban, 1. — Cretal Arthur, 3 semaines rue des Robleds, 9. — Blanquart Adèle, 76 ans veuve Louis Desmont, rue de Fives, 95. — Castelin Sophie, 74 ans, épouse de Louis Fournier, rue de l'Hôpital-Militaire, 56 — Durieux, J.-B 44ans, rue St-Sauveur, 99. — Noyez Gaspard, 71 ans, veuve de Marie Tivollier, rue de la Monnaie, 32. — Boutry Alexandrine, 57 ans, épouse de J.-B. Millescamps, rue de la Bassée, 18. — Facon Edouard, 33 ans, époux de Clémentine Lambilotte, rue de la Tranquillité. — Gérardin Catherine, 75 ans, veuve de Louis Dereumaux, rue de Paris, 269.

## ÉTAT-CIVIL

**Naissances** du 18 Avril 1896. — Marie Delbarre, rue Milan, 5. — Bertha Maigrot, rue Manblin, cour Cornille, 3. — Gustave Soetens, rue Wagram, 20. — Fernande Masquelier, rue de l'Ommelet. — Madeleine Ryckebosch, rue Duquesneau (impasse Kleberi. — Jean Delbeke rue de Tourcoing, 124. — Fernand Laermans, rue Marceau, 69. — Jeanne Vetdeman, Hôtel-Dieu. — Suzanne Lerouge, boulevard Strasbourg, 68.

**Décès.** — Celestines Lenders, 9 mois, rue du Fort, 48. — Auguste Houtbave, 54 ans, Hôtel-Dieu. — Henri Delabousse, 4 mois, rue de Bourines, cour Fouver, 65 — Marguerite Braeye, 3 mois mois, rue d'Avelghem, 67. — — Pierre Delcroix, 76 ans, rue de la Vigne, 62. — Théophile Coeue, 1 mois, rue de la Balance, 40. — Henri Vandenas 2 mois, rue Montesquieu, 14. Jean Winsdels, 86 ans, Hospice civil. — Jules Monnier, 40 ans, rue des Recollets, cour Dhondt, 9.


EN VENTE

A LA BIBLIOTHÈQUE DU PARTI

132, rue Montmartre, Paris

*Socialisme, Révolution, Internationalisme*, par Gabriel DEVILLE

Prix 0,50. — Franco, 0,60

*La Collection de l'Ère Nouvelle* (17 numéros)

Prix 10 fr. — Franco en gare, 11 fr

*Barbarie et Civilisation*, par F. ENGELS

Prix 0,30. — Franco, 0,40

*Roubaix - Socialiste*, par G. HAUVE-EVAUSY.

Prix 0,20. — Franco, 0,30

GUERISON par la Poudre et Cigarette ASTHMATIQUE

**ASTHME** Rebelle même aux Spécifiques ordinaires

Dépôt : Pharm. L. BRUNEAU, 1, rue Ste-Catherine, LILLE et toutes pharmacies


## BOURSE de LILLE

DU 17 MAI

| VALEURS | Cours du jour. | On offre. | On demande |
|---|---|---|---|
| Aniche | 00000 | 11000 | 10260 |
| Anzin | 4413 | 4450 | 4400 |
| Bruay | 20600 | 21000 | 20500 |
| Bully | 131 | 2140 | 2125 |
| Carvin | .... | 1025 | 1000 |
| Courrières | 4400 | 4450 | 4400 |
| Deuchy | 625 | 650 | 600 |
| Douges | .... | 9000 | 8800 |
| Escarpelle | 2800 | 2825 | 2600 |
| Lens 100% | .... | 25500 | 24750 |
| Lievin | .... | 1180 | .... |
| Meurchin | .... | 6350 | 6800 |
| Ostricourt | .... | 373 | 390 |
| Vicoigne | .... | 18750 | 18400 |


Le Gérant, CHARLES CAPY.

Lille. — Imprimerie du *Réveil du Nord* 28, rue de Fives, 23.